

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

IX

1891



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65

1891

SÉANCE DU 6 JANVIER 1891

PRÉSIDENCE DE M. LE DOCTEUR GABRIEL ROUX

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Journal de botanique, dirigé par M. Morot ; IV ; 23, 24. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus ; 243, 1891. — Journal de la Société nationale d'Horticulture de France ; XII, 11. — Revue mycologique, dirigée par M. Roumeguère ; XIII, 49. — Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault ; XXII, 4, 5. — Bull. de la Société royale de botanique de Belgique ; séance du 8 novembre 1890. — Annales de la Société royale malacologique de Belgique ; XXIV. — Annuario del R. Istituto botanico di Roma ; IV.

ADMISSION

M. Albert Gent, 23, quai Pierre-Scize, présenté à la Séance du 23 décembre par MM. Biolay et Lachmann, est admis membre titulaire de la Société.

COMMUNICATIONS

M. le Dr Gabriel Roux, président, en prenant possession du fauteuil présidentiel, prononce l'allocution suivante :

Messieurs,

Permettez-moi, en prenant possession du fauteuil de la présidence, de vous remercier bien sincèrement de la grande preuve d'estime et d'affection que vous m'avez donnée. Vous vous êtes souvenus que j'étais un des plus anciens parmi vous, un de ceux qui avec les vétérans lde votre Société avaient assisté à sa fondation dans le magasin de notre excellent trésorier M. Mermod. J'ai passé à l'ancienneté, mais je ne vous en suis pas moins reconnaissant d'avoir songé à moi, que des circonstances indépendantes de ma volonté ont si longtemps tenu éloigné de vos séances.

Peut-être avez vous désiré encore en m'élevant à la présidence manifester votre désir de voir représentée dans la Société botanique cette nouvelle science que le Règne végétal peut et doit revendiquer comme sienne : la Bactériologie.

Les microbes sont en effet, vous le savez, des végétaux, Algues ou Champignons, suivant les auteurs, et leur étude intéresse non seulement les médecins, mais encore à un très haut degré les naturalistes.

Je voudrais pouvoir créer à la Société botanique de Lyon, une section de microbiologistes qui compléterait l'ensemble des groupes de phanérogamistes et de cryptogamistes que vous possédez déjà.

Et pour arriver à réaliser semblable desideratum, il suffirait, j'en suis sûr, d'un peu de bonne volonté.

Les procédés de la Bactériologie, du moins à ce qui concerne l'histoire naturelle des microbes, ne sont pas aussi mystérieux qu'on le croit et j'estime qu'il serait possible de former assez rapidement de jeunes adeptes si ceux-ci ont la ferme intention de réussir.

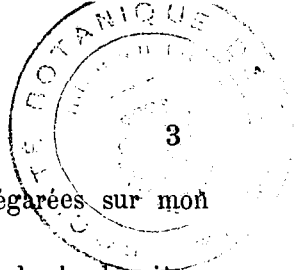
Semblable création rendrait, j'en suis sûr, d'inappréciables services non seulement à notre Société qui serait la première en France à entrer dans cette voie, mais aussi à la microbiologie générale qui manque précisément des assises fondamentales que seule l'Histoire naturelle des Schizophytes peut lui donner.

Les médecins sont en effet les premiers qui aient exploité à leur profit la nouvelle science et ils l'ont fait avec l'esprit et avec les méthodes qu'ils possèdent ; la biologie générale des infiniment petits a pu bénéficier de cette manière de faire, mais la morphologie y a certainement peu gagné. Ce sont les botanistes qui maintenant devraient s'emparer des innombrables observations accumulées, les dépouiller, les contrôler et les réviser. Eux seuls peuvent élaborer ou tenter tout au moins une classification méthodique des Bactéries, et ajouter au livre de la Cryptogamie un nouveau et très intéressant chapitre.

Une Société comme la nôtre dans laquelle on s'occupe plus spécialement de Taxinomie et de collections est particulièrement apte à rendre à la Bactériologie les services que je viens d'énumérer brièvement. Dresserait-elle seulement la florule microscopique de nos rivières qu'elle aurait bien mérité de la Science et fait œuvre utile.

Je fais des vœux pour que, à côté des Phanérogamistes, des Lichénologues et des Mycologues, la Société Botanique de Lyon, voie bientôt apparaître une phalange de Bactériologues ! S'il m'était possible pendant mon année de présidence d'arriver à un tel résultat, je croirais, Messieurs, avoir rendu à notre chère Société un réel service et

SÉANCE DU 6 JANVIER 1891



je ne regretterais plus autant que vos voix se soient égarées sur mon nom.

M. Nisius Roux donne lecture du compte-rendu de la deuxième partie de son herborisation en Maurienne.

Le 16 Août à 4 heures du matin, il quittait Modane sous la conduite du guide Jacob et à midi atteignait le sommet du Mont-Thabor, (3.181 mètres). Dans cette longue montée ses recherches furent moins fructueuses que celles qu'il avait faites la veille au col de Chavière. En effet les prairies de Notre-Dame-de-Charmet étaient fauchées, les pâturages de Replanetta envahis par les moutons et le Thabor presque entièrement couvert de neiges ; il ne put récolter que 145 espèces (voir le tome XVII de nos Annales). Il croit cependant qu'une herborisation faite en Juillet jusqu'au col de la Saume (2.445 mètres) donnerait de meilleurs résultats.

En toutes saisons, il dissuade les botanistes de tenter l'ascension du cône terminal du Thabor qui ne leur donnerait que la satisfaction de contempler une admirable vue des Alpes.

SÉANCE DU 20 JANVIER 1891.

PRÉSIDENTE DE M. LACHMANN.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Journal de botanique dirigé par M. Morot ; V, 1. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France ; XII, 12. — Revue savoisiennne ; 11, 12, 1890. — California Academy of sciences ; Occasional papers, 12, 1890.

COMMUNICATIONS.

M. Francisque MOREL, donne lecture du compte-rendu suivant :

HERBORISATIONS AUTOUR DE BRIANÇON ; LE GRANON.

Nous étions partis de Lyon avec le projet d'aller au Mont-Viso, en passant par le Lautaret et Briançon, mais arrivés dans cette ville le